tresse. Dans la chambre où ces deux enfants il retrouva tous les objets vendus chez M. Léon Motte, veuve Mme Pérard. Il y découvrit également un outillage très complet de cordonnier, entre autre une pince-monseigneur et deux tranchoirs empêchant l'un 10 clous de toutes sortes, l'autre 10 clous et 8 crochets comme ceux dont se servent les serruriers pour ouvrir les portes.

Raoul Toraille et Henri Dupon ont été écroués, l'un au dépôt de la rue St-Vincent de Paul, l'autre au dépôt de la rue des Arts. Ils seront conduits à Lille aujourd'hui.

Un détail à noter : il est probable que ces deux individus étaient arrivés assez récemment du Midi en pédibus et avaient vendu les bijoux dont ils venaient de faire aveu. Les chapeaux qu'ils portaient avaient, en effet, l'un d'autre, la marque d'un chapelier de cette ville.

La Société d'Harmonie se réunira en séance ordinaire, le lundi 29 courant, à 5 heures 1/2 très précises.

Ordre du jour : Lecture du procès-verbal de la séance précédente ; installation de nouveaux membres. — Lectures : M. l'abbé Masure, 1° La chapelle de N.-D. de la Marière ; M. l'abbé Grenon, 2° Un enterrement à Tanagra au IVe siècle avant Jésus Christ ». — Communications verbales ; P. Lestienne, « La Photographie en couleurs ». — Présentation de candidatures de nouveaux membres ».

Les pickpockets entrent. — Les pickpockets n'ont pas voulu laisser passer la fête organisée, hier au parc Barbieux, pour une remise de drapeaux, sans exercer quelque peu leurs talents.

M. Jules Erkens, 50 ans, directeur d'usine, demeurant à Lys-lez-Lannoy, s'est aperçu vers onze heures que, tandis qu'il se trouvait dans la foule, on lui avait dérobé sa montre et sa chaîne en or valant ensemble 260 francs. La montre porte le numéro 26901.

WATTRELOS

L'échauffement des rues. — M. le Maître de Wattrelos aurait mieux à utiliser l'avis suivant :

« L'Administration municipale rappelle aux habitants que le code de police de Wattrelos prévoit formellement de mettre en tas sur la voie publique les détritus ménagers ayant immondices provenant du balayage de la rue. Ces débris et immondices seront déposés dans des seaux, baquets ou caisses munis de poignées.

» Le service de la police a reçu des ordres pour veiller à toutes les contraventions, notamment dans les quartiers du Crétinier et du Laboureur ».

CROIX

Le 14 juillet. — Le maître rappelle aux débitants qui veulent organiser des jeux à l'occasion de la Fête Nationale, qu'ils doivent faire leurs demandes écrites jusqu'au 4 juillet pour les concours de pinsons et jusqu'au 10 juillet pour les lots.

TOURCOING

Au Pays de M. Dron

Nous recevons la lettre suivante :

Monsieur le Rédacteur,

C'est une chance pour un Tourquennois de se trouver, un jeu de procession au pays de Monsieur le Maire de Tourcoing. Vous n'êtes pas sans savoir que M. Dron est natif du beau village de Marcing, coquet petit coin vallonné et verdoyant par le rivet de l'Escaut et du canal de Saint-Quentin.

Un jour, à Marcing, la procession est belle et naturellement se déroule en toute liberté à travers rues et chemins, le long des pignons des fermes et des modestes façades ; fermiers et travailleurs sont heureux de voir passer le bon Dieu précédé de son trône et de pieux cortège.

Monsieur Dron ne peut avoir oublié cette solennité à laquelle il assista dans son jeune âge.

Je me demande si ses compatriotes de là-bas ne sont pas heureux de le savoir à vingt lieues du toit paternel ; car ils ne doivent cette sorte de bien qu'aux Tourquennois qui, par le caprice de M. Dron, sont privés, eux, de leurs belles processions.

En tout cas, je garde une délicieuse impression de la procession du Très-Saint-Sacrement à Marcing. Les reposoirs sont beaux, de bon goût, pas dispendieux. Une maîtrise composée d'hommes et de jeunes gens exécute très convenablement les chants liturgiques.

Autour du Saint-Sacrement j'ai admiré la bonne et respectueuse tenue des hommes qui portaient des flambeaux. Il y avait trois reposoirs. Leurs propriétaires modestes n'avaient rien de commun avec la magnificence magnifique du grand repoussoir que, du fait de M. Dron, nous ne voyons plus à Tourcoing ; mais l'arrangement était parfait ; fleurs naturelles, tentures de dentelle ou de broderie, candélabres et emblèmes formaient un ensemble très agréable à la vue.

Et pendant que les heureux compatriotes de M. Dron pouvaient, ainsi, manifester leur foi religieuse et toute liberté en plein air, à la lumière resplendissante du soleil du bon Dieu, je pensais que les administrés du même Monsieur Dron en étaient réduits à couvrir à Roncq pour trouver cette liberté, ce soleil, ce plein air.

Vraiment je me surprends à préférer, moi, Tourquennois, le joli coin de Marcing au joli coin de Tourcoing.

A qui la faute ? A Monsieur Dron.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, etc.

S... de la Patente.

Union de l'Action Libérale Populaire. — La 9e section de l'A. L. P. s'est réunie samedi soir, au Casino, sous la présidence de M. Remy Putman.

Les délégués après avoir entendu lecture d'un rapport sur les élections municipales de mai 1908, qui vota des remerciements aux vaillants candidats de l'A. L. P. et de l'U. S. P. qui ont porté bien haut le drapeau de la Liberté, ils se sont séparés en se promettant de travailler de plus en plus afin de faire triompher leur cause.

Fédération de la Jeunesse Catholique de Tourcoing et des jeunées. — Voici le programme du Congrès qui aura lieu le 12 juillet prochain :

A 6 heures 1/2, messe de communion en l'église Saint-Christophe ; allocution de M. l'abbé Thellier de Poncheville.

A 8 heures 3/4, séance de travail, 55, rue des Ursulines. La presse, l'étude, l'action dans la Fédération.

A 11 heures 1/2, messe du Congrès à Saint-Christophe.

A midi, banquet au « Cheval blanc ».

A 3 heures, séance générale au Casino. Discours de M. Pierre Hardouin sur « L'Action sociale et la Jeunesse Catholique ».

A 5 heures 1/2, Salut solennel à Saint-Christophe. Allocution de M. l'abbé Thellier de Poncheville.

Refus hebdomadaire. — Les syndicats intéressés sont avisés qu'une enquête est ouverte sur une demande de dérogation présentée par M. Pierre Seillan, marchand, exploitant un bazar, 15, rue Saint-Jacques. Cette demande est déposée au secrétariat de la mairie, où elle sera communiquée, pendant un mois au plus, auxdits syndicats, qui devront, avec leur avis, faire connaître à quel titre ils sont intéressés à l'enquête.

MOUVAUX

Une grande conférence. — Vendredi soir, les hommes qui font partie de la Ligue de Défense Catholique, se sont réunis à l'église St-Germain pour entendre une conférence aussi importante qu'intéressante. Le distingué conférencier était M. l'abbé Malfait, missionnaire du Sacré-Cœur de Roubaix, qui traita du « Socialisme ».

Il montra que le socialisme, ennemi de la propriété, ne peut pas plaire à un chrétien. Il montra que le socialisme, ennemi de la famille, ne peut pas plaire à un chrétien. Il montra que le socialisme, ennemi de la patrie, ne peut pas plaire à un chrétien. Il montra que le socialisme, ennemi de la religion, ne peut pas plaire à un chrétien.

Il conclut en disant que le socialisme ne peut pas plaire à un chrétien, parce que le socialisme, ennemi de Dieu, ne peut pas plaire à un chrétien.

Il montra que le socialisme, ennemi de la patrie, ne peut pas plaire à un chrétien. Il montra que le socialisme, ennemi de la famille, ne peut pas plaire à un chrétien. Il montra que le socialisme, ennemi de la propriété